

L'Association française du génie parasismique (AFPS) vous présente,  
en partenariat avec le Ministère en charge de l'écologie,  
le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM)  
et l'Institut de Prévention et de Gestion des Risques urbains (IPGR),  
l'exposition :



## « Que nous enseignent les SÉISMES passés ? »

**Le Génie parasismique est pluridisciplinaire**, dans la mesure où il fait appel à des spécialistes de différentes disciplines (géologues, sismologues, architectes, concepteurs, constructeurs, sociologues...) dont la collaboration s'avère nécessaire pour améliorer la prévention et la protection à l'égard du risque sismique.

Il convient de noter que dans les régions sismiques, l'adoption de techniques de construction visant à réduire le risque sismique est très ancienne ; ces techniques sont nées du bon sens et de l'observation, indépendamment de toute connaissance scientifique des phénomènes impliqués. Puis, peu à peu et encore aujourd'hui, les avancées dans la compréhension des tremblements de terre et de leurs effets (en particulier à partir de 1755, année du séisme de Lisbonne), ont contribué à améliorer de façon continue les mesures de prévention et de protection.

**La prévention du risque sismique** a pour but de construire une société résiliente\* face aux séismes. En conséquence, après chaque catastrophe, les effets des séismes ont été observés et analysés pour en déterminer les causes et proposer des solutions adaptées pour les maîtriser.

Plusieurs exemples de constructions anciennes dont la conception est influencée par la considération du risque sismique sont constatés dans de nombreux pays sujets à des tremblements de terre au cours du temps (par exemple construction en bois au Japon et en Chine avant l'ère chrétienne). Les ingénieurs espagnols tirent de l'analyse des dommages au bâti du séisme de Lisbonne en 1755 des premiers principes de construction parasismique pour reconstruire la zone touchée. Plus récemment au cours du XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles, les règles de construction parasismique ont évolué au cours du temps en se fondant sur les enseignements issus du retour d'expérience de séismes majeurs dans le monde.

**La France**, s'est dotée d'une législation et d'une réglementation qui a évolué au fur et à mesure de l'acquisition de connaissances et des besoins de protection à l'égard du risque sismique. Ainsi, les règles de construction parasismique successives sont les suivantes :

- > les recommandations AS 55 publiées en 1955 suite au séisme d'Orléansville (Algérie),
- > les règles parasismiques PS 62/64 publiées après le séisme d'Agadir (Maroc) de 1960 et révisées en 1969 (règles PS69) puis modifiées en 1982 (règles PS 69/82) suite aux enseignements tirés du séisme d'El Asnam (Algérie) de 1980,
- > les règles PS 92 publiées suite à différents grands séismes des années 80 (Mexico en 1985, Spitak en Arménie en 1988, Loma-Prieta en Californie en 1989)
- > et enfin l'évolution de la réglementation nationale en 2010 pour rendre obligatoire l'application des règles Eurocode 8 (EC8) dans le cadre de l'harmonisation des normes au niveau européen.

Ainsi, au cours de l'histoire, a été inventée puis a été développée toute une série de mesures de prévention, de protection à l'égard des tremblements de terre, et de gestion des crises qu'ils génèrent.



Séisme d'Agadir (Maroc) de 1960 (collection Guy JACQUET)

**Cette exposition** est composée d'une série de posters thématiques dédiés à une sélection de séismes majeurs passés. Chaque poster rappelle les caractéristiques du séisme considéré et du territoire concerné, ainsi que les principaux enseignements qui en ont été tirés en matière de connaissance des séismes et d'évolution du génie parasismique. Au-delà d'une simple invitation au souvenir, cette exposition nous incite à tirer des leçons du passé pour mieux comprendre le risque et nous prémunir d'un séisme futur.

« **Savoir, c'est se souvenir.** » **Aristote**

Les partenaires de l'exposition remercient **M. Guy JACQUET** pour le prêt des illustrations et des témoignages issus de sa collection personnelle.

*\*La résilience est la faculté des populations et de leur environnement à résister à ces chocs et à les surmonter rapidement.*

Cette exposition a été imaginée et conçue par Ghislaine VERRHIEST-LEBLANC, Thierry WINTER, Guy Jacquet (AFPS)  
Graphisme et mise en page : Valérie Scotto - Studio graphique VSDCom

